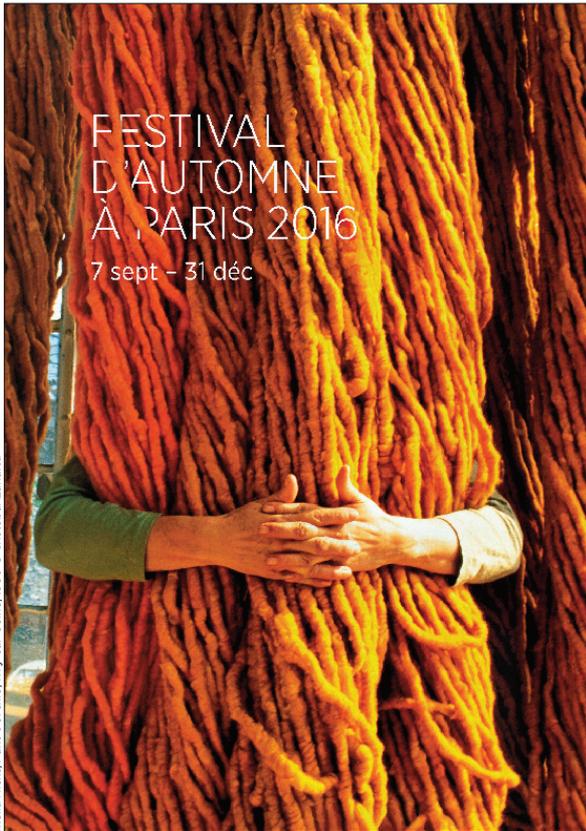


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

7 septembre – 31 décembre 2016
45^e édition



Sheila Hicks, Paris s'éveille, Ivry-sur-Seine, 1990. © Cristóbal Zañartu

DOSSIER DE PRESSE BERLIN

Service de presse : Christine Delterme, Guillaume Poupin
Assistante : Alice Marrey

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
c.delterme@festival-automne.com
g.poupin@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli - 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com



BERLIN

Zvizdal [Chernobyl, so far so close]

Concept, **Bart Baele, Yves Degryse, Cathy Blisson** // Avec Nadia Pylypivna Lubenoc et Pétro Opanassovitch Lubenoc // Scénographie, Manu Siebens, Ina Peeters, Berlin Entretiens, Yves Degryse, Cathy Blisson // Caméra et montage, Bart Baele, Geert De Vleeschauwer // Enregistrements sonores, Toon Meuris, Bas de Caluwé, Manu Siebens, Karel Verstreken // Interprète, Olga Mitronina // Composition musicale, Peter Van Laerhoven

Coproduction Het Zuidelijk Toneel (Tilbourg) ; PACT Zollverein (Essen) ; Dublin Theatre Festival ; Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; BIT Teatergarasjen (Bergen) ; Künstlerhaus Mousonturm (Francfort-sur-le-Main) ; Theaterfestival Boulevard (Den Bosch) ; Brighton Festival ; Le CENTQUATRE-PARIS // Coréalisation Le CENTQUATRE-PARIS ; Festival d'Automne à Paris // En collaboration avec deSingel (Anvers) // Spectacle créé le 12 mai 2016 au Kunstenfestival-desarts (Bruxelles)

Contrairement à ce que l'on pourrait supposer, Berlin est installé depuis sa naissance en 2003 à... Anvers. Si ce choix d'intitulé peut sembler relever d'un désir de brouiller les pistes, il répond surtout à un intérêt du duo d'artistes pour les caractéristiques de la capitale allemande, où « le passé comme le futur sont très présents. » Des dimensions qu'Yves Degryse et Bart Baele – associés jusqu'en 2009 à Caroline Rochlitz – s'attachent à explorer à travers le cycle « Holocène ». Du nom de l'ère géologique actuelle, chaque épisode d'« Holocène » brosse le portrait d'une ville ou d'un territoire, en s'appuyant notamment sur des entretiens réalisés avec des habitants. Le résultat est une série d'objets scéniques autonomes où la vidéo, allègrement scénographiée, occupe une large part. Après *Jérusalem* (2003), *Iqaluit* (2005), *Bonanza* (2006) et *Moscou* (2009), Berlin s'intéresse dans *Zvizdal* à un village perdu d'Ukraine. Par l'entremise de la journaliste et auteure Cathy Blisson – co-signataire de la création –, Berlin a suivi durant cinq ans un couple installé dans la zone interdite de la centrale nucléaire de Tchernobyl. Octogénaires ayant toujours refusé de quitter leur ferme, Nadia et Pétro Opanassovitch-Lubenoc vivent sans eau courante, électricité ni téléphone, avec l'espoir de voir le village un jour repeuplé. Projet au long cours, *Zvizdal* déploie à travers l'écoulement des saisons dans un monde où le danger, invisible, est partout, une réflexion sur l'isolement, la question de la survie, la frugalité ou encore l'attente de la mort.

LE CENTQUATRE-PARIS

Mercredi 30 novembre au samedi 17 décembre
Mardi au samedi 20h, dimanche 17h, relâche lundi 5 au vendredi 9 décembre et lundi 12 décembre

15€ et 20€ / Abonnement 12€

Durée : 1h15 – Spectacle en ukrainien surtitré en français

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Guillaume Poupin
01 53 45 17 13

Le CENTQUATRE-Paris

Virginie Duval
01 53 35 50 96

ENTRETIEN

Yves Degryse

Comment avez-vous découvert l'existence du village Zvizdal ?

Yves Degryse : C'est une coïncidence. Nous avons rencontré la journaliste française Cathy Blisson, qui nous connaissait pour avoir écrit sur notre travail. Cathy Blisson avait quitté le magazine Télérama pour se consacrer à des projets plus personnels. Elle revenait de Tchernobyl et nous a raconté l'histoire de Pétro et Nadia, nous proposant de concevoir un projet ensemble. Nous avons tout d'abord souhaité nous rendre à Zvizdal, afin d'évaluer la possibilité d'y travailler. Assez rapidement après ce voyage, nous avons décidé de réaliser un projet au long cours. Alors que nos autres créations s'étalent sur près d'une année, il nous est apparu dans ce cas essentiel de suivre la vie de Pétro et Nadia dans la durée, sur cinq ans. Embrasser leur rythme, voir leurs conditions de vie, leur façon de survivre au fil des saisons permet d'éprouver le temps, d'appréhender le fait qu'ils ont vécu tout seuls pendant plus de vingt-cinq ans.

Qu'est-ce qui vous a décidé à réaliser ce projet ?

Yves Degryse : Ce choix se situe à plusieurs niveaux. Lorsque nous avons commencé à filmer, Pétro et Nadia avaient déjà respectivement quatre-vingt-six et quatre-vingt-cinq ans, et cela faisait vingt-six ans qu'ils vivaient totalement isolés, sans eau, ni électricité, ni moyen de communication avec l'extérieur. En même temps, tous deux étaient très chaleureux, contents de nous voir. Nous avons trouvé nombre d'axes dans leurs manières et façons de vivre qui ressemblent aux nôtres, mais en plus ramassés. Leur situation est extrême, bien sûr, mais elle est traversée de liens avec la réalité que nous connaissons. Toutes ces couches sont concentrées dans une vie de deux personnes isolées.

Avez-vous rencontré des difficultés durant la réalisation de ce projet ?

Yves Degryse : Au début nous avons eu de véritables problèmes pratiques. Nous n'étions en effet pas autorisés à pénétrer dans la zone interdite et durant deux ans, nous avons dû nous rendre à Zvizdal sans permis. Dans les premiers temps nous changions également régulièrement de vêtements et utilisions des combinaisons de protection. Invisible, omniprésente sans qu'on puisse évaluer son intensité ou ses effets, la radiation crée un sentiment étrange. La dernière difficulté est liée à Pétro et Nadia : ce ne sont pas des personnes avec qui il est possible de fixer un rendez-vous. Il faut, au contraire, rester quelques jours, prendre le temps de parler avec eux, attendre. Ils étaient à la fois très chaleureux et en même temps avaient des réflexes assez particuliers. Ils nous ont, par exemple, demandé de n'entrer ni dans leur maison ni dans leur cour. Nous avons respecté cela et avons beaucoup attendu, devant la clôture, qu'ils sortent de leur habitation. Le fait que nous ayons parcouru des centaines de kilomètres, pris l'avion, emprunté une route illégale pour venir les voir, ne constituait absolument pas une question pour eux. S'ils avaient, après deux ou trois jours, le désir d'être seuls, ils nous le disaient. Il y a même un hiver où, alors qu'il nous avait fallu près de cinq heures pour traverser la zone interdite – en raison de la neige – nous ne les avons rencontrés que quinze minutes.

Il fallait prendre le temps d'être capable de perdre du temps.

Comment cette question du temps marque-t-elle le projet ?

Yves Degryse : Lors des premiers entretiens avec eux, les conversations portent beaucoup sur leur mode de vie, sur comment survivre, ou sur de menues choses quotidiennes. Petit-à-petit, les questions de la mort et de la fin de vie, du fait qu'ils sont dans une position d'attente, sont de plus en plus présentes. Pétro dit : « *je ne connais plus le mot « temps »*. *Je connais le moment, l'écoulement des saisons, mais pas le temps. Le temps est trop grand, j'attends ma mort.* » Nous avons également parlé de problèmes concrets, ce qu'il se passe si l'autre fait une chute, par exemple. À un moment, leur fille a proposé qu'ils déménagent près de Kiev, afin de se rapprocher d'elle. Au début assez générales, les questions se recentrent au fil des ans.

Vous dites trouver pour chaque spectacle la forme idoine. À quel moment la forme de Zvizdal est-elle apparue ?

Yves Degryse : Assez tard, au cours de la troisième année. C'est un projet particulier, centré sur l'histoire de personnes vivant une situation très isolée, forte. Parallèlement au montage des images projetées sur plusieurs écrans, nous avons développé trois maquettes, représentant la maison de Pétro et Nadia, leur cour, leur jardin, leurs champs – là où ils vivent. Nous avons recréé dans ces maquettes des situations que nous n'avions pu filmer – n'étant présents que sur des périodes limitées, certains événements se sont produits durant notre absence –, intégrant ces images à celles tournées dans la réalité. Pétro et Nadia ayant une vie resserrée, sans superflu, nous nous sommes interrogés sur la pertinence et la nécessité de l'ajout de chaque élément. C'est important que l'ensemble soit proche de leur réalité.

Vos projets – même Bonanza et ses sept habitants – s'intéressent habituellement à des territoires où vivent un plus grand nombre de personnes. Cette réduction du nombre de protagonistes modifie-t-elle le travail ?

Yves Degryse : Il y a de fait une proximité, une relation très forte qui s'instaure. À un moment, Pétro et Nadia sont devenus un peu comme nos grands-parents. Le développement de ces sentiments rend de fait les choses plus difficiles. À chaque fois que nous quittons la zone, nous savions que nous n'aurions plus de contacts avec eux, ni lettres, ni coups de téléphone, avant notre retour. Il fallait juste espérer qu'ils ne meurent pas dans ce laps de temps. Il y a eu des fois où nous sommes restés plusieurs minutes à attendre devant leur clôture et où tout demeurant silencieux, calme, nous nous sommes dits « voilà, c'est fini. » Cette situation d'isolement, le fait qu'aucune personne ne puisse leur venir en aide, nous a souvent inquiétés. En même temps, il faut laisser les choses comme elles sont. À un moment nous nous sommes interrogés sur le fait de tenter de les convaincre de quitter la zone pour aller vivre chez leur fille. Mais c'était vraiment leur décision de rester, de survivre et de mourir là. Nous avons éprouvé cette frontière fragile entre intervenir ou non, entre demeurer des visiteurs extérieurs ou s'impliquer dans leurs choix de vie.

Peut-on dire de Zvizdal qu'il s'agit moins du portrait d'un territoire que d'un couple ?

Yves Degryse : Non, car ils évoquent beaucoup leur relation au village. Ils sont animés du désir que les habitants reviennent s'y installer, que le village se développe à nouveau. Ils avaient cet espoir, ce rêve. Ils nous ont même demandé d'investir une maison pour venir y passer l'été avec nos familles. Eux-mêmes ayant un potager, des animaux, ils ne voyaient pas en quoi vivre là pouvait poser un problème. Le projet c'était cela : raconter l'histoire de leur vie et celle de la dégradation d'un village. La fin de la vie du village. Comme l'un des gardiens du *checkpoint* nous l'a dit, une fois Pétro et Nadia partis, Zvizdal deviendra, comme nombre de villages de la zone interdite, une forêt.

Que vous permet ce travail sur des territoires ?

Yves Degryse : Ce choix est semblable à celui d'un metteur en scène sélectionnant un texte à monter. C'est exactement pareil. Nous créons un spectacle dont la ville, le lieu, serait le texte. Cela nous offre différentes strates, plusieurs niveaux d'interprétations et de recherches dans le travail. Même si une grande liberté est parfois plus difficile qu'avoir un cadre strict, cela nous permet de nous interroger sur les moyens utilisés. Jusqu'à maintenant nous avons souvent eu recours à la vidéo, mais ce n'est pas une obligation et nous travaillons actuellement sur un projet à Lisbonne n'utilisant aucuns films.

Lors de votre première création, Jérusalem, l'idée de cycle de travail était-elle déjà présente ?

Yves Degryse : Oui, nous souhaitions dès le départ produire un cycle – que nous avons intitulé *Holocène* – de portraits de villes, en trouvant pour chacun une forme propre. Par la suite nous avons conçu le cycle *Horror vacui*, qui part d'une ville ou d'une région. Les projets d'*Holocène* ont un peu la forme de l'entonnoir : ils partent de sujets très vastes et se resserrent sur des éléments précis. Pour *Horror vacui*, c'est le mouvement inverse : nous commençons avec une histoire intime pour élargir à un propos plus universel.

Ce travail en cycle permet de rebondir : chaque ville est une continuation, une réaction à la précédente. Parfois cela se situe au niveau artistique, parfois c'est un petit détail. Sans que cela soit forcément lisible pour le public, tous nos projets sont connectés.

Comment évitez-vous le formalisme, le maniérisme que pourrait induire un tel travail ?

Yves Degryse : Je crois que ce regard sur le maniérisme est différent pour le public et pour les concepteurs de spectacles. Pour ces derniers, un détail peut apparaître comme une grande nouveauté dans leur œuvre. De façon générale, Berlin est animé du désir d'explorer, d'expérimenter de nouvelles choses. Nous demeurons très curieux des contenus, des villes, des histoires de villes.

Après *Bonanza*, nous avons reçu diverses propositions de théâtres ou de municipalités nous invitant à concevoir un projet similaire, soit un portrait d'un territoire habité par une poignée

d'habitants. Désirant évoluer, tenter des expériences, nous laisser porter par notre curiosité, nous les avons toujours refusés.

Pourquoi avoir choisi d'intituler votre groupe « Berlin » ?

Yves Degryse : Dès le début nous avons le projet de travailler sur des villes, des territoires. Lorsque nous avons créé le groupe – et c'est toujours le cas aujourd'hui – Berlin nous est apparue comme l'une des villes où le passé comme le futur sont très présents. Son passé historique est omniprésent, et en même temps c'est une cité qui regarde vers le futur. Cette imbrication entre passé, présent et futur, c'est ce que nous développons dans tous nos projets. Nous écrivons avec le passé le désir pour le futur.

Des artistes comme Rimini Protokoll travaillent également sur des territoires. Quelles sont vos influences ?

Yves Degryse : Nous avons beaucoup appris de l'écrivain suisse Max Frisch. Le photographe et réalisateur français Raymond Depardon, l'écrivain italien Italo Calvino, sont également des personnes qui nous inspirent. En œuvres, je pourrais citer le film *Chansons du deuxième étage*, du suédois Roy Andersson. Mais il est difficile de répondre précisément à cette question... Parfois ce ne sont ni des œuvres, ni des artistes, mais des situations du quotidien, des voyages, des rencontres ou des discussions avec des personnes réelles qui vont nous inspirer.

Propos recueillis par Caroline Châtelet

Avril 2016

BIOGRAPHIE

Berlin

Le point de départ de chaque spectacle de **Berlin** se situe dans une ville ou une région de la planète. Le collectif se caractérise par l'aspect documentaire et interdisciplinaire de son approche. Focalisé sur une recherche spécifique, Berlin met différents média en œuvre, selon la teneur du projet. Bart Baele et Yves Degryse ont fondé Berlin en 2003, avec Caroline Rochlitz. Ensemble, ils ont entamé le cycle *Holocène* (l'holocène est l'ère géologique actuelle) avec les spectacles *Jérusalem* (2003 et 2013), *Iqaluit* (2005), *Moscow* (2009) et *Zvzidal* (2016).

Quelques années plus tard, Berlin s'est attaqué au cycle *Horror Vacui* (l'horreur du vide) dont *Tagfish* (2010), *Land's End* (2011) et *Perhaps All The Dragons* (2014) sont les trois premiers épisodes. Berlin travaille actuellement à de nouveaux spectacles pour les deux cycles. Le nombre de projets n'est pas défini, mais il est convenu d'achever le cycle *Holocène* à Berlin avec la création d'un docu-fiction auquel participeront différents habitants des villes impliqués dans les projets précédents du cycle.

Berlin

Berlin au Festival d'Automne à Paris :

- 2009 *Moscow* (La Ferme du Buisson)
 Iqaluit (Fondation Cartier pour l'Art Contemporain)
 Bonanza (Théâtre de la Cité internationale)
- 2010 et 2011 *Tagfish*
 (La Ferme du Buisson, Le CENTQUATRE-Paris)

ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

Sheila Hicks / *Apprentissages*

Musée Carnavalet – 13/09 au 2/10
Vitrines parisiennes – À partir du 14/10
Nanterre-Amandiers – 9 au 17/12

Xavier Le Roy / *Temporary Title, 2015*

Centre Pompidou – 15 au 18/09

Olivier Saillard / Tilda Swinton / Charlotte Rampling / *Sur-exposition*

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris – 27/09 au 2/10

Tino Sehgal / *Création*

Palais de Tokyo – 12/10 au 18/12

Apichatpong Weerasethakul / *Fever Room*

Nanterre-Amandiers – 5 au 13/11

THÉÂTRE

>>> Portrait Krystian Lupa

Krystian Lupa / *Des Arbres à abattre*

de Thomas Bernhard
Odéon-Théâtre de l'Europe – 30/11 au 11/12

Krystian Lupa / *Place des héros*

de Thomas Bernhard
La Colline – théâtre national – 9 au 15/12

Krystian Lupa / *Déjeuner chez Wittgenstein*

de Thomas Bernhard
Théâtre des Abbesses – 13 au 18/12

Frank Castorf / *Les Frères Karamazov*

de Fédor Dostoïevski
La MC93 à la Friche industrielle Babcock – 7 au 14/09

Julien Gosselin / *2666* d'après Roberto Bolaño

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 10/09 au 16/10

Olivier Coulon-Jablonka

Pièce d'actualité n°3 – 81, avenue Victor Hugo

Théâtre des Abbesses – 13 au 17/09
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 18 et 19/10
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – 8 et 9/11
Théâtre Brétigny – 15/11

Kurô Tanino / *Avidya – L'Auberge de l'obscurité*

Maison de la culture du Japon à Paris – 14 au 17/09

Tiago Rodrigues / *Antoine et Cléopâtre*

d'après William Shakespeare

Théâtre de la Bastille – 14/09 au 8/10

Claude Régy / *Rêve et Folie* de Georg Trakl

Nanterre-Amandiers – 15/09 au 21/10

Silvia Costa / *Poil de Carotte* d'après Jules Renard

Nanterre-Amandiers – 17/09 au 2/10
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 6 au 8/10
La Commune Aubervilliers – 11 au 14/10
La Villette / WIP – 18 au 21/11
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 13 et 14/12

Toshiki Okada / *Time's Journey Through a Room*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 23 au 27/09

The Wooster Group

Early Shaker Spirituals:

A Record Album Interpretation

Centre Pompidou – 28/09 au 1^{er}/10

The Town Hall Affair

Centre Pompidou – 6 au 8/10



45^e édition

Rodolphe Congé

Rencontre avec un homme hideux

d'après David Foster Wallace

Théâtre de la Cité internationale – 3 au 18/10

Talents Adami Paroles d'acteurs / tg STAN

Amours et Solitudes

d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8/10

Yudai Kamisato / *+51 Aviación, San Borja*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 5 au 9/10

Amir Reza Koohestani / *Hearing*

Théâtre de la Bastille – 11 au 19/10

Omar Abusaada / *Alors que j'attendais*

Le Tarmac – 12 au 15/10

Richard Maxwell / *The Evening*

Nanterre-Amandiers – 12 au 19/10

Sylvain Creuzevault

ANGELUS NOVUS – AntiFaust

La Colline – théâtre national – 2/11 au 4/12
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne – 10/12
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 15 et 16/12

El Conde de Torrefiel

La posibilidad que desaparece frente al paisaje

Centre Pompidou – 3 au 5/11

Oriza Hirata

Gens de Séoul 1909 / Gens de Séoul 1919

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 8 au 14/11
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 17 et 18/11

Dieudonné Niangouna / *N'kenguegi*

Théâtre Gérard Philippe / Saint-Denis / Avec la MC93 – 9 au 26/11

Rabih Mroué

So Little Time

Théâtre de la Bastille – 15 au 25/11

Pixelated Revolution

Jeu de Paume – 26/11

Forced Entertainment / *The Notebook*

d'après *Le Grand Cahier* d'Ágota Kristóf

Théâtre de la Bastille – 28/11 au 3/12

Daria Deflorian / Antonio Tagliarini

Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 29/11 au 7/12

Il cielo non è un fondale

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 9 au 18/12

Berlin / *Zvzidal*

Le CENTQUATRE-PARIS – 30/11 au 17/12

Maxime Kurvers / *Dictionnaire de la musique*

La Commune Aubervilliers – 1^{er} au 11/12

De KOE / *Le Relèvement de l'Occident :*

BlancRougeNoir

Théâtre de la Bastille – 6 au 17/12

DANSE

>>> **Portrait Lucinda Childs**

Lucinda Childs / *Early Works*

CND Centre national de la danse / La Commune Aubervilliers / Avec la MC93
24 au 30/09

Lucinda Childs, *Nothing personal, 1963-1989*

CND Centre national de la danse - 24/09 au 17/12
Galerie Thaddaeus Ropac / Pantin - 24/09 au 7/01

Lucinda Childs / *Dance*

Théâtre de la Ville - 29/09 au 3/10
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - 6 et 7/10

Lucinda Childs / *AVAILABLE LIGHT*

Théâtre du Châtelet / Avec le Théâtre de la Ville - 4 au 7/10

Lucinda Childs / Maguy Marin / Anne Teresa De Keersmaeker

Trois Grandes Fugues

Maison des Arts Créteil / Avec le Théâtre de la Ville - 29/11 au 3/12
Théâtre du Beauvaisis - 6/12
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise - 8 et 9/12
Théâtre-Sénart - 13/12
Nanterre-Amandiers - 15 au 17/12

Bouchra Ouizguen / *Corbeaux*

CND Centre national de la danse - 24 et 25/09
Centre Pompidou - 1^{er}/10
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi - 6/10
Nouveau théâtre de Montreuil - 8/10
T2G - Théâtre de Gennevilliers - 15 et 16/10
Musée du Louvre - 17/10

Boris Charmatz / *danse de nuit*

La MC93 à la Friche industrielle Babcock - 7 au 9/10
Beaux-Arts de Paris - 12 et 13/10
Musée du Louvre / Avec le Théâtre de la Ville - 19 au 23/10

Robyn Orlin / *And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...*

Théâtre de la Bastille - 31/10 au 12/11

Rachid Ouramdane / *TORDRE*

Théâtre de la Cité internationale / Avec le Théâtre de la Ville - 3 au 10/11

Lia Rodrigues / *Para que o céu nao caia*

Le CENTQUATRE-PARIS - 4 au 12/11

Noé Soulier / *Deaf Sound*

CND Centre national de la danse - 16 au 19/11

Raimund Hoghe / *La Valse*

Centre Pompidou - 23 au 26/11

François Chaignaud / Cecilia Bengolea / *Création*

Espace 1789 / Saint-Ouen - 29/11
Centre Pompidou - 1^{er} au 4/12

Antonija Livingstone / Nadia Lauro

Études hérétiques 1-7
La Ménagerie de Verre - 1^{er} au 3/12

MUSIQUE

>>> **Portrait Ramon Lazkano**

Ohiberritze / *Tradition et création au Pays Basque*

Théâtre du Châtelet - 17/09

Ramon Lazkano / Enno Poppe / Luigi Dallapiccola

Théâtre des Bouffes du Nord - 10/10

Ramon Lazkano / Matthias Pintscher

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 15/11

George Benjamin / Richard Wagner / Johannes Brahms

Grande salle - Philharmonie de Paris - 28 et 29/09

Robert Piéchaud / *Amerika*

Théâtre des Bouffes du Nord - 17/10

Wolfgang Rihm / *Et Lux*

Église Saint-Eustache - 9/11

Morton Feldman / *For Philip Guston*

Église Saint-Eustache - 18/11

Mark Andre / Enno Poppe / György Kurtág

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 28/11

Pierre-Yves Macé

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 5/12

Enno Poppe / Agata Zubel / Pascal Dusapin

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 9/12

OPÉRA

Robert Ashley / Steve Paxton / *Quicksand*

Théâtre des Abbesses - 21 au 24/09

CINÉMA

Jafar Panahi / *Intégrale et exposition*

Centre Pompidou - 7/10 au 13/11

American Fringe

La Cinémathèque française - 25 au 27/11

João Pedro Rodrigues / *Intégrale*

Centre Pompidou - 25/11 au 2/01



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication
Direction générale de la création artistique
DRAC Île-de-France

La Ville de Paris
Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris remercie l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris, ses mécènes et donateurs individuels, fondations et entreprises qui contribuent à la réalisation de cette 45^e édition.

GRAND MÉCÈNE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

MÉCÈNES

agnès b.

Arte

Koryo

Louis Vuitton

Noirmontartproduction

Royalties

Fondation Aleth et Pierre Richard

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild

King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Olivier Diaz

Pàris Mouratoglou

Jean-Pierre de Beaumarchais

Béatrice et Christian Schlumberger

DONATEURS

Philippe Crouzet, Sylvie Gautrelet, Pierre Lasserre, Ishtar Méjanès, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso,

Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Carmen Immobilier, Fondation Crédit Coopératif, Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France, Fonds Handicap & Société par Intégrance

AMIS

Annick et Juan de Beistegui, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin,

Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Pierre Morel, Annie

Neuburger, Tim Newman, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer

Le Festival remercie également les Mécènes, Donateurs et Amis qui ont souhaité garder l'anonymat.

Partenaires 2016

Sacem, Adami, SACD, ONDA, Adam Mickiewicz Institute, Institut Polonais de Paris, Ina



45^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2016

7 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com